

VIERTES  
ABONNEMENT-CONCERT

IM SAALE DES  
NEUEN GEWANDHAUSES ZU LEIPZIG.

DONNERSTAG, DEN 1. NOVEMBER 1894.

ERSTER THEIL.

»Aus der neuen Welt«. Symphonie (Nr. 5, E moll, Op. 95) von  
ANTON DVOŘÁK. (Zum ersten Male.)

I. Adagio — Allegro molto. — II. Largo. — III. Scherzo: Molto vivace. —  
IV. Allegro con fuoco.

Recitativ und Cavatine aus der Oper »Die Königin von Saba«  
von CH. GOUNOD, gesungen von Frau *Lilian Nordica* aus New-York.

Recitativ.

Me voilà seule enfin!  
De quelle ardente flamme  
Brillaient les yeux de ce fier étranger!  
Son orgueil, son courage en face du danger  
Ont attendri mon âme!  
Pour être reine, hélas!  
Cesse-t-on d'être femme?

Cavatine.

Plus grand, dans son obscurité,  
Qu'un Roi paré du diadème,  
Il semblait porter en lui-même  
Sa grandeur et sa royauté!

Funeste serment, qui me lie!  
Résigne-toi, mon coeur, oublie!

L'oublier! lui que j'ai pu voir  
De son bras dominant l'espace  
Du Roi braver le vain pouvoir  
Et l'effrayer par son audace!  
L'oublier, quand hier encor,

Au caprice de son génie  
Ses mains dans le porphyre et l'or  
Créaient la forme et l'harmonie!  
Aux lueurs d'un ciel embrasé  
Je l'admirais, domptant la flamme;  
A mes pieds je l'ai vu brisé,  
Et l'amour envahit mon âme.

Plus grand, dans son obscurité,  
Qu'un Roi paré du diadème,  
Il semblait porter en lui-même  
Sa grandeur et sa royauté!



*Offis II y 1891, 5*